

Le réservoir hydraulique du Prunelli remis à neuf

De nombreux élus étaient présents, hier, à Ocana, pour inaugurer la réserve de compensation réhabilitée, ouvrage stratégique d'une capacité de 100 000 m³, alimentant notamment en eau potable tout le bassin de vie ajaccien



Mise en service en 1989, la retenue d'eau, propriété de la CTC, a bénéficié durant six mois d'importants travaux de sécurisation et de confortement.

/PHOTOS J.-A.D.

Ménés dans le cadre d'une opération de réhabilitation globale, les importants travaux réalisés sur la réserve de compensation du Prunelli sont désormais achevés. L'inauguration de cet ouvrage stratégique quant à l'approvisionnement en eau du pays ajaccien et de la rive sud a eu lieu hier et a réuni l'ensemble des parties prenantes du projet.

Ce moment symbolique de clôture d'un chantier qui aura duré six mois s'est ainsi déroulé en présence de nombreux élus, parmi lesquels Gilles Simeoni, président du conseil exécutif, Saveriu Luciani, président de l'Office d'équipement hydraulique de Corse, Jean-Christophe Angelini, président de l'Agence de développement

économique de la Corse, François Sargentini, président de l'Office de développement agricole de la Corse, les maires de plusieurs communes voisines, ainsi que des représentants d'EDF.

Capacité de 100 000 m³

Véritable pierre angulaire du système hydraulique de l'arrière-pays ajaccien, le réservoir de la vallée du Prunelli permet d'alimenter en eau potable l'ensemble du bassin de vie ajaccien, y compris la rive sud du golfe d'Ajaccio.

D'une capacité de 100 000 m³, cet ouvrage assure aussi la desserte en eau agricole des vallées du Prunelli et de la Gravona jusqu'aux Milelli, ancienne-

ment alimentés par le canal de la Gravona. Il contribue aussi à la production hydroélectrique de l'île pour le compte d'EDF.

Mis en service en 1989, cette retenue d'eau appartenant à la Collectivité territoriale de Corse, dont la gestion est confiée à l'OEHC, nécessitait des travaux de sécurisation et de confortement.

Aujourd'hui, c'est chose faite pour plusieurs décennies, grâce notamment à la compétence technique d'une entreprise insulaire (*lire par ailleurs*), pourtant confrontée à un challenge de taille: réaliser ces importants travaux complexes dans un délai restreint du fait de l'approche de la saison touristique et de son impact sur l'augmentation de la consommation d'eau.

Lors de son allocation, Saveriu Luciani est d'ailleurs revenu sur les problématiques que pose le changement climatique sur la sécurité d'approvisionnement d'une ressource indispensable au développement de l'île.

"Face au réchauffement climatique, d'autres enjeux viennent s'ajouter aux risques de ruptures d'alimentation classique en zone méditerranéenne, liés aux périodes d'étiage", a-t-il constaté, incitant à prendre en compte les aléas climatiques intenses qui peuvent provoquer la rupture de l'alimentation en eau dans certaines micro-régions, notamment celles où la pression touristique estivale et les faibles ressources coïncident.

Face à ces enjeux et dans la

continuité de ce qui a été réalisé sur le Prunelli, des aménagements permettant des stockages interannuels sont prévus dans le Padduc.

"Au-delà de ces aménagements structurels et dans le cadre de l'adaptation au changement climatique, une réflexion de fond est menée afin d'identifier les bonnes pratiques à mettre en place, afin d'optimiser l'utilisation d'une ressource qui, comme le dit Hubert Reeves, au niveau de l'univers est plus rare que l'or", a-t-il ajouté.

Propos relayés par le président Simeoni, qui souhaite "que la Corse joue un rôle moteur et pionnier dans le domaine de la gestion de l'eau au niveau méditerranéen, qu'elle soit un laboratoire où, en partenariat avec les autres

Un chantier et des défis

Pour l'entreprise Castellani, le chantier a été un véritable challenge. "La réfection d'une telle structure sur une période courte de six mois, avec des impératifs de respect absolu du délai, nous a occasionné quelques nuits blanches", expliquent les responsables du projet. En effet, il faut savoir que la solution mise en place pour compenser l'absence de réserve pendant la durée des travaux ne pouvait en aucun cas assurer une fourniture satisfaisante à l'approche des beaux jours et de la saison touristique. "De plus, nous intervenons sur un ouvrage vieux de trente ans et même si une pré-étude avait été réalisée, nous n'étions pas à l'abri de surprises", expliquent-ils.

Et les surprises furent au rendez-vous, mais Pierre Castellani et son équipe d'ingénieurs et d'hommes de terrain a réussi à relever le défi. Ce jeune entrepreneur à la tête d'une société créée il y a plus de soixante-dix ans par son grand-père, dans la région de Sartène, savoure aujourd'hui avec l'ensemble de ses collaborateurs la satisfaction du travail bien fait...

J.-A.D.

des îles de Méditerranée, et particulièrement la Sardaigne, soit imaginées les solutions d'optimisation de la gestion de cette ressource indispensable à tout projet de développement". Gageons donc que son statut de président de la commission des îles de la conférence des régions périphériques maritimes lui permettra de poursuivre d'autant plus efficacement ce nouvel objectif stratégique.

JEAN-ANTOINE DEMEDARDI



L'entrepreneur Pierre Castellani entouré d'une solide équipe.

